

SOMMAIRE

LES PRATIQUES LIBÉRALES. INCIDENT PARLEMENTAIRE. ECHOS DU JOUR. UNE VOIX DE FRANCE. CHEMIN DE FER DE COLONISATION. SERVICE T. L. G. QUÉBEC. A TRAVERS OTTAWA. PEU LYTON—LA ROUTE DE L'AMIRAL: Raoul de Navey. M. G. D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS.

LES PRATIQUES LIBÉRALES

Le Parliamentary Companion de 1880 nous donne les chiffres complets de la votation générale aux dernières élections locales d'Ontario. Le gouvernement Mowat, pour cause, comme on va le voir, avait jusqu'ici écarté ce tableau de la publicité, et avait même trouvé moyen d'écluser en partie une demande faite dans la Chambre pour obtenir sa production.

Voici le relevé du Parliamentary Companion, indiquant le nombre de votes, libéraux et conservateurs, inscrits dans chacune des circonscriptions de la province:

Table with 3 columns: COMTÉS, LIB., CONS. listing various Ontario counties and their respective Liberal and Conservative vote counts.

procédé, plus des trois quarts des voix, tandis que la proposition contraire serait plus près de la vérité. Sur plus de 2,060 votes donnés dans notre ville à l'élection de 1879, le candidat libéral n'en a obtenu que 590, le candidat conservateur en ayant reçu 1,059 et le candidat indépendant 987.

Ce serait le cas ou jamais pour M. Blake de faire valoir les avantages de son système de représentation des minorités. Mais il n'est pas probable qu'il se prévale d'une occasion pour tant si favorable.

INCIDENT PARLEMENTAIRE

M. Gladstone aurait eu à répondre à une curieuse interpellation, dans la Chambre des communes, ces jours derniers. C'était au sujet de la nomination du marquis d'Arçon comme vice roi des Indes en remplacement de lord Lyton.

Cet incident, qui dénoterait une singulière ignorance de la part de celui qui l'a provoqué, si toutefois il n'est pas le fait de quelque farceur, prête à rappeler cette fameuse scène arrivée il y a quelques mois au congrès américain, alors qu'un membre républicain, pris d'un beau zèle contre le catholicisme, se leva pour dénoncer publiquement le Syllabus, nouvellement énoncé comme contenant les propositions les plus immorales.

ECHOS DU JOUR

La législature de l'Etat de New York s'est ajournée hier, après une session de 142 jours.

Les élèves du collège de Joliette et du collège de l'Assomption entreront en vacances le 22 juin prochain.

Le port de Québec présente maintenant un aspect des plus animés. Plus de cent navires d'outre-mer sont actuellement dans sa spacieuse rade.

La législature de Québec se réunit aujourd'hui. La discussion sur l'adresse en réponse au discours du trône ne commencera que lundi.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. A. P. Caron, M.P., se remet rapidement de l'accident qui lui est arrivé il y a quelques jours à Québec, dans une chute de cheval, et qui aurait pu avoir des conséquences fatales.

On annonce l'organisation prochaine d'une nouvelle conférence internationale au sujet de la question des frontières turco-grecques. La commission siègera, encore cette fois, à Berlin, sous le regard de M. de Bismarck.

M. L. R. O'Brien, président de l'Académie Canadienne des Arts, est en ce moment occupé à dessiner des croquis de Québec, pour une peinture à l'huile, représentant cette ville, commandée par Sa Majesté la Reine Victoria.

Les employés de la division Est du chemin de fer du Nord ont été notifiés que leurs services ne seraient plus requis après le 31 de ce mois. On attribue de changement à la réorganisation du personnel et au transfert du bureau principal à Montréal.

Le prince Léopold est venu au Canada pour le connaître autant que possible sous tous rapports. Pour ne pas entraver ou gêner Son Altesse, on annonce semi-officiellement qu'il est entendu qu'il ne prendra part à aucune réception publique et ne recevra pas d'adresses.

Le prince Léopold est arrivé cette avant-midi avec sa suite. Ils sont descendus au Russell House. Son Altesse Royale doit prendre le lunch à deux heures, à la résidence de sir John A. Macdonald, et dîner, ce soir, avec le lieutenant-général sir Edward Selby Smyth. Le prince Léopold doit repartir demain.

Le Courrier des Etats Unis dit que M. Macdonald et LaRue Harrison, du service des postes, sont de retour d'une visite à Ottawa, pendant laquelle ils ont arrêté, d'accord avec les autorités postales canadiennes, les termes d'une nouvelle convention destinée à simplifier l'échange des mandats de poste entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Il y a quelques temps, le magistrat de police Denison, de Toronto, refusa d'entendre, en cour, un jeune avocat d'Angleterre, récemment arrivé au pays, et qui prétendait avoir le droit de plaider devant nos tribunaux sans autre formalité que celle dans son pays. M. Danison lui nia ce droit.

A propos de la défaite que vient d'essuyer en Angleterre deux des collègues de M. Gladstone, on rappelle qu'en 1868, M. Gladstone lui-même (comme sir John en 1878) et son lieutenant, lord Hartington, furent battus; mais c'était aux élections générales, qui assurèrent en même temps le triomphe du parti libéral. Quelques semaines plus tard, les deux chefs, passés des rangs de l'opposition aux banquettes du trésor, furent élus sans difficultés comme ministres.

Dimanche, le 6 juin prochain, est le jour fixé pour la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de Chelsea. Une importante cérémonie religieuse, qui commença à trois heures de l'après-midi, aura lieu en cette occasion. Elle sera présidée par Sa Grandeur Mgr Duhamel. Les plans de cette église ont été préparés par le Révd P. Michaud, dont le talent d'architecte est bien connu, et les travaux de construction s'exécutent sous la direction de notre estimable concitoyen, M. Pierre Foisy, entrepreneur.

UNE VOIX DE FRANCE

Nous parlons, hier, d'une lettre remarquable que l'honorable M. Lucien Brun, sénateur français, vient d'écrire au président du Cercle Catholique de Québec, s'excusant de ne pouvoir participer à la grande démonstration de Québec. Le Courrier du Canada nous en apporte depuis le texte, que nous reproduisons avec plaisir:

Sénat. Paris, 9 mai 1880.

Monsieur le président, Vous savez où nous en sommes en France. La liberté religieuse est menacée de périls prochains, et je suis obligé de me rendre à l'évidence du devoir qui me revient ici. Je serais coupable si je m'éloignais du Sénat pendant les mois de juin et de juillet. Les catholiques doivent, à l'heure critique où nous sommes, tout sacrifier pour rester au poste où Dieu les a placés.

Ce n'est pas sans un grand déchirement de cœur que je renonce à un projet qui me charmerait par tous les côtés à la fois. C'est vraiment les larmes aux yeux que je vous écris, et je ne sais comment vous dire combien j'ai été vive la joie que je me promettais, combien est amer le chagrin que j'éprouve.

Soyez, je vous en prie, l'interprète de mes sentiments auprès de nos amis. Vous et eux me permettez, j'espère, de les nommer ainsi. Mon cœur de catholique et de Français sera le 24 juin avec mes frères du Canada. Je demanderai à Dieu que l'écho de cette grande manifestation religieuse et patriotique vienne, à travers l'Océan, rappeler à notre pauvre France le souvenir de ses enfants fidèles aux traditions de la "Fille aînée de l'Église", les devoirs des nations chrétiennes, et les conditions nécessaires de la paix sociale et de la prospérité des peuples.

Je garde avec une profonde reconnaissance le souvenir de l'honneur que les catholiques de Québec ont

daigné me faire. Je charge mon ami, M. Claudio Janet, qui, plus heureux que moi, aura l'honneur de vous voir, de vous dire tout ce que cette lettre ne peut exprimer.

Daigne Dieu permettre qu'un jour je puisse aller dire de vive voix aux Canadiens-Français combien je les admire; puisse-til surtout me donner l'occasion de leur prouver par des actes ma cordiale sympathie et mon affectueux dévouement.

Veillez agréer, très honoré et cher président, l'expression respectueuse de sentiments avec lesquels j'ose me dire

CHEMINS DE FER DE COLONISATION

Ce qui a manqué à la colonisation de ce pays jusqu'ici, ce sont les chemins de fer de colonisation. Sans ces grandes artères, impossible de tirer profit de nos magnifiques forêts, dont le bois debout vaut souvent beaucoup plus que la terre défrichée. En effet, sans un réseau de trouver des terres boisées dont chaque arpent produirait pour plusieurs centaines de piastres de bois de service, s'il existait quelque moyen de le rendre au marché.

Malheureusement, avec notre système actuel, le colon ne se trouve forcé d'acheter et de brûler sans merci ses richesses, au risque même de détruire une partie considérable de l'humus qui recouvre le sol, et au grand détriment de ses récoltes futures.

Il y a dix ans environ, nous visitâmes, dans le pays de Galles, en Angleterre, un chemin de fer très étroit qui n'a que 23 1/2 pouces de largeur. Nous avons voyagé à travers ce pays de montagnes à raison de 30 à 32 milles à l'heure. Ce chemin, fort peu coûteux, transporte par mille autant de marchandises qu'en transportent les chemins de fer ordinaires, au point de vue de la facilité et de l'économie de l'établissement; il est écrit sur ces lieux avec une évidence qui frapperait les yeux les plus prévoyants. Cette petite ligne court à fleur de sol, à travers un pays bouleversé où un chemin de fer ordinaire n'aurait pu trouver place qu'au prix de travaux gigantesques.

L'installation des stations est extrêmement simple; les wagons étant très bas, il n'y a pas de quais; quant aux bâtiments, ils sont en bois et comprennent un bureau pour le chef de gare avec ses bureaux, pour les billets, et une salle d'attente garnie de bancs pour les voyageurs et leurs colis.

—Voici le programme de la procession de Saint-Sacrement, dimanche prochain: Après la messe, qui sera célébrée à neuf heures, la procession commencera à défilé de la basilique par la rue Sussex jusqu'à la rue Cathcart, et de là par la rue Cumberland, et retournera par la rue Murray à la basilique. Voici l'ordre de la procession:

Les élèves des Frères des Ecoles chrétiennes; les élèves des écoles des Sœurs-Grises; filles de l'Immaculée Conception; Congrégations anglaises et françaises; Dames des Congrégations, anglaises et françaises; Dames des différentes Congrégations; Messieurs de la Saint-Jean-Baptiste de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste; membres de l'Union Catholique; membres de l'Union Saint-Thomas; membres de la Société de Saint-Pierre; Messieurs de la Saint-Jean-Baptiste de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste; membres de la Société de Saint-Patrice; membres de l'Union Saint-Joseph; membres de la Société Littéraire de Saint-Patrice; Institut Canadien; membres de la Société de tempérance; Société de Saint-Jean-Baptiste; les hommes des différentes paroisses; les Dames de la Congrégation et leurs élèves; les Sœurs-Grises et leurs élèves; les élèves du Collège d'Ottawa; Bedeau, Croix, les Acolytes, chœur de l'église de Sainte-Anne; Bedeau de la Basilique, Croix, et les Acolytes et le chœur; Clergé, le SAINT-SACREMENT, escorté par les cadets du collège et la Société de Saint-Vincent de Paul; Messieurs les ministres de la Couronne, députés-ministres, échevins, avocats, médecins, employés du service civil, Congrégation des hommes.

DÉMÈVAGEMENT

J'ai transporté mon magasin de CHAPEAUX et PELLETIERES sur la rue Sparks, vis-à-vis l'hôtel Russell.

B. J. DEVLIN

Je demande un VENDEUR compétent, à salaire ou à commission. Il devra être sérieux et de bonnes manières. Nul ne doit offrir qu'il n'ait toutes les qualités nécessaires.

S'adresser entre 8 et 10 heures à M. SINGER MANUFACTURING CO., 56, rue Sparks, Ottawa, le 13 mai 1880.

acuseront d'exagération en faisant cette assertion; mais nous sommes certains qu'ils ne sont pas de ceux qui ont visité le Festiniog. Nous devons avouer qu'avant d'avoir voyagé sur cette ligne, nous lions avec un peu d'incredulité les relations sur la facilité et la sécurité extraordinaires avec lesquelles les courbes étaient franchies sur le Festiniog Railway; mais comme nous avons éprouvé cette grande aisance, il est de toute justice que nous exprimions notre premier manque de foi par l'addition de notre témoignage à ceux des autres personnes.

Les trains venant des carrières descendent tous seuls, et la locomotive qui accompagne le train est plutôt destinée à lui prêter l'appui de son frein. Pour la montée, chaque locomotive remorque 130 ou 150 tonnes de poids total, wagons pleins et wagons vides, et les trains dépassent souvent 300 mètres.

Certains ingénieurs disent que ce résultat sur une voie de 0.60 (23 1/2) pouces, constitue un tour de force, et que si l'on avait à construire une ligne destinée à la voie étroite, il n'y aurait pas de raison de la rendre aussi considérable, il ne faudrait certainement pas adopter une largeur aussi réduite.

On peut répondre que le Festiniog est, au contraire, un exemple frappant de la puissance que peuvent atteindre les lignes à voie étroite, et c'est le meilleur argument que l'on puisse opposer aux adversaires des petites voies lorsqu'il s'agit de soutenir que ces chemins de fer ne seraient pas capables de suffire à un service public un peu important.

Ayant, du reste, précédemment l'opinion d'un ingénieur anglais, il est intéressant de connaître l'opinion d'un des plus célèbres ingénieurs français, M. Sévène, directeur de la construction de la compagnie du chemin de fer d'Orléans, qui a visité le Festiniog en 1876.

Voici ce qu'il a publié récemment dans son Cours de chemins de fer à l'Ecole des ponts et chaussées: "L'exemple le plus remarquable qui existe des chemins de fer à voie étroite est peut-être celui de Festiniog à Port-Madoc."

Le ligne traverse un pays fort accidenté. C'est à peu près la largeur de nos voies ordinaires, et à des inflexions prononcées, on la voit se développer sur le flanc de ces montagnes escarpées, et à l'échelle du terrain presque sans terrassements. On peut apprécier, dans ce parcours que nous avons fait à découvert, l'immense avantage de la petite voie, au point de vue de la facilité et de l'économie de l'établissement; il est écrit sur ces lieux avec une évidence qui frapperait les yeux les plus prévoyants. Cette petite ligne court à fleur de sol, à travers un pays bouleversé où un chemin de fer ordinaire n'aurait pu trouver place qu'au prix de travaux gigantesques.

L'installation des stations est extrêmement simple; les wagons étant très bas, il n'y a pas de quais; quant aux bâtiments, ils sont en bois et comprennent un bureau pour le chef de gare avec ses bureaux, pour les billets, et une salle d'attente garnie de bancs pour les voyageurs et leurs colis.

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

En face de M. Bates et Cie., épiciers.

VIENT DE PARAITRE

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR JOSEPH TASSÉ

Prix: 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du Canada.

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. KERR, écrivain de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

R. B. EDDY, Président du comité exécutif.

Hull, 24 avril, 1880.

FOURRISEUR DE SON EXCELLENCE

MARQUIS DE LORNE

Joseph Drolet

FABRICANT

d'Eaux Gazeuses,

Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.

Les meilleurs breuvages distillés de la ville.

Ottawa, 20 mai 1880.

Nouveaux Arrivages

AU MAGASIN DE

C. GAGNÉ ET Cie.

100 PIÈCES

A VOTRE CHOIX.

COUPEPARFAITE OU PAS DE VENTE!

N'oubliez pas de venir nous voir

Avant d'acheter ailleurs!

N'oubliez pas nos chemises blanches pour 75 centimes, ni nos chemises blanches avec collets pour \$1.00. Venez acheter un de nos chapeaux de Lefebvre pour 50c. et 60c.

FERRONNERIE

POUR LA

Ferronnerie à bon marché

ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIERE, RUE SUSSEX.

Ottawa, 2 février 1880.

CANAL WELLAND.

Avis aux Entrepreneurs

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

En face de M. Bates et Cie., épiciers.

VIENT DE PARAITRE

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR JOSEPH TASSÉ

Prix: 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du Canada.

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. KERR, écrivain de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

R. B. EDDY, Président du comité exécutif.

Hull, 24 avril, 1880.

FOURRISEUR DE SON EXCELLENCE

MARQUIS DE LORNE

Joseph Drolet

FABRICANT

d'Eaux Gazeuses,

Ale et Bière de Gingembre, Cidre, Soda Water, Crème Nectar, et autres breuvages pour l'été.

Les meilleurs breuvages distillés de la ville.

Ottawa, 20 mai 1880.

Nouveaux Arrivages

AU MAGASIN DE

C. GAGNÉ ET Cie.

100 PIÈCES

A VOTRE CHOIX.

COUPEPARFAITE OU PAS DE VENTE!

N'oubliez pas de venir nous voir

Avant d'acheter ailleurs!

N'oubliez pas nos chemises blanches pour 75 centimes, ni nos chemises blanches avec collets pour \$1.00. Venez acheter un de nos chapeaux de Lefebvre pour 50c. et 60c.

FERRONNERIE

POUR LA

Ferronnerie à bon marché

ALLEZ CHEZ

McDougal & Cuzner,

Enseigne de la GRANDE TARIERE, RUE SUSSEX.

Ottawa, 2 février 1880.

CANAL WELLAND.

Avis aux Entrepreneurs

SERVICE A THÉ

PORCELAINE,

(44 morceaux)

\$5.00

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63 rue Sparks

Classe I Classe I

Prise au-dessus des Chaudières

SAISON DE 1880

Du 1er Mai au 1er Octobre

10 lbs, tous les jours, CINQ MOIS, \$4 00

10 " " " QUATRE " 3 50

10 " " " TROIS " 3 00

10 " " " DEUX " 2 25

10 " " " UN " 1 50

Deux livraisons le samedi. Pour double quantité, ajoutez cinquante pour cent aux prix ci-dessus.

Tarif spécial pour des plus fortes commandes.

Ceux qui ont souci de leur santé font bien de remarquer la qualité de notre grain, et se rappeler que nous la prenons au-dessus des chutes de la Chaudière, dans la baie qui fournit l'approvisionnement d'eau de la ville.

Nous ne permettons pas à nos employés de vendre de la glace; ils sont tous d'étrangers actifs dans l'accomplissement de leurs devoirs. On recevra avec reconnaissance toute information relative à quelque négligence de la part de nos employés.

J. CHRISTIN et Cie., 381 rue Wellington

Dr O. DAGENAI

Médecin-Chirurgien.

416, RUE CLARENCE.

Ottawa, 6 mai 1880.

Avis de déménagement

Le soussigné donne avis qu'il a transporté sa boutique du No. 86 rue Clarence au No. 177, RUE RIDGEMAN, afin de se rapprocher du plus grand nombre de ses clients. En les remerciant pour l'encouragement qu'il en a reçu, depuis quelques années, il les informe qu'il se fera une spécialité de travailler sur mesure, et que les commandes seront exécutées avec toute la ponctualité et l'attention possible. Les clients de premier ordre, les meilleures fournitures seront employés pour les ouvrages de pratique.

On a besoin de plusieurs bons ouvriers.

CHAS. BEAUPRÉ.

Ottawa, 28 avril, 1880.

Chemin de fer Q. M. O. & O

AVIS

Changement d'heures

EMBRANEMENT D'AYLMER

Le 2 et après le 3 MAI, 1880, les trains les plus rapides de Hull et Aylmer voyageront comme suit:

D'Hochelaga pour Hull: 10 h. a.m., 12.50 p.m., 5.30 p.m., et 9.40 p.m.

Paris d'Aylmer à 7.45 h. a.m., 11 a.m., 4.30 p.m., et 9.00 p.m.

Correspondant avec les trains de et pour Montréal.

L. A. SENECAL, Surintendant général.

Chemin de fer Q. M. O. & O

CHANGEMENT D'HEURE

A partir de LUNDI, 3 MAI 1880:

Les trains partiront aux heures suivantes:

Train de Train le matin. Express

D'Hochelaga pour Hull: 8.30 a.m., 5.15 p.m.

Arrivant à Hull: 12.40 p.m., 9.25 p.m.

De Hull pour Hochelaga: 8.20 a.m., 5.05 p.m.

Arrivant à Hochelaga: 12.30 p.m., 9.15 p.m.

Train de nuit.

D'Hochelaga pour Québec: 3.00 p.m., 10.00 p.m.

Arrivant à Québec: 9.00 p.m., 6.30 a.m.

De Québec pour Hochelaga: 10.40 a.m., 9.30 p.m.

Arrivant à Hochelaga: 4.45 p.m., 6.30 a.m.

D'Hochelaga pour Saint-Jérôme: Mixte. Mixte.

Jérôme: 5.30 p.m., 9.00 a.m.

Arrivant à Saint-Jérôme: 7.15 p.m., 6.30 a.m.

De Saint-Jérôme pour Hochelaga: 6.45 a